

gues étaient favorables, le consul ou le dictateur instruisait le peuple sur l'affaire qu'il avait à régler. Ce dernier était ensuite partagé selon l'ordre des Curies et des Centuries, pour donner son suffrage. Lorsque le sort avait assigné le rang de chaque Curie, la classe des nobles opinait la première quand l'assemblée se tenait par Centuries. On donnait son suffrage de vive-voix par ces paroles: *Uti rogas* pour l'affirmative, qu'il soit ainsi que vous l'avez conclu: et *Antiquo* pour la négative, j'annule la demande du consul. Cet usage subsista six cents ans, au bout desquels on se contenta de donner son suffrage sur de petites tablettes de bois sur lesquelles on écrivait ces lettres: *U. R.: Uti rogas:* et *A. Antiquo.* Quand on devait condamner ou absoudre, on écrivait ces lettres *A, Absolvo,* j'absous; et *C, condemno,* je condamne.

[à continuer.]

O. P.

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 2 Juin 1853.

Un ami de l'Abeille vient de nous céder quelques douzaines de cantiques que l'on pourra se procurer à notre bureau.

Jeudi, avait lieu dans tout l'Univers Catholique la plus auguste et la plus majestueuse solennité de l'Eglise. Le Jeudi-Saint, l'Eglise toute entière à sa douleur, ne dépose qu'un moment ses habits de deuil, pour célébrer l'Institution de l'adorable Sacrement de l'Eucharistie. Longtemps cependant il n'y eut point de fête particulière, lorsqu'au 11^{ème} siècle Bérenger osa élever une voix impie et sacrilège contre la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Foudroyé par l'anathème de l'Eglise Universelle, le novateur abjura son erreur qui s'éteignit bientôt avec lui pour remèdre parmi les enfants de la Réforme au 16^{ème} siècle. L'Eglise ne s'en tint pas là: pour éterniser sa victoire sur l'hérésie, elle voulut instituer une fête annuelle destinée à réparer les outrages faits à Jésus-Christ par l'impiété: telle fut l'origine de la FÊTE-DIEU dont Dieu inspira la première idée à une sainte religieuse nommée Julienne de la ville de Liège.

Aussi les Catholiques de tous les temps et de tous les lieux se sont-ils empressés de répondre aux vœux de leur Mère, en décorant avec la plus grande magnificence la voie triomphale du Roi des Rois; décorations qui rendent témoignage de leur foi en la présence réelle. Qu'elles étaient belles ces processions de la vieille Espagne au temps de sa splen-

deur! Qu'elles sont encore pompeuses à Gènes, en Italie et en France! . .

Nous aussi, nous avons eu notre procession de la *Fête-Dieu.* Le temps était magnifique, on aurait dit que Dieu lui-même s'était plu à seconder nos désirs. Au lever de l'aurore un orage bienfaisant rafraîchit l'atmosphère et fait disparaître la poussière, une brise légère agite mollement les drapeaux et comme autrefois le peuple d'Israël, les vapeurs de l'air nous protègent contre les ardeurs du soleil. On ne pouvait rien désirer de plus beau que le spectacle que présentait l'immense procession de la Cathédrale, et tout s'y est passé avec un ordre admirable.

Nous avons l'honneur de figurer dans cette cérémonie en uniforme complet avec notre belle bannière neuve et les magnifiques drapeaux de M. M. les externes.

Trois petites filles, élèves des *Sœurs de la Charité*, représentaient les *trois vertus théologiques*: La première, habillée en blanc et portant un calice doré, figurait la *Foi*; la seconde avec robe verte et tenant en main une ancre, représentait l'*Espérance*; la troisième, vêtue de rouge et ayant un cœur dans la main, figurait la *Charité*. La Ste. enfance était représentée par deux de ses membres, qui, portant des vêtements jaunes, à la manière des Chinois, nous donnaient une idée des petites Chinoises.

Comme il n'y a rien à dire sur la décoration des rues par où est passée la procession de l'Eglise métropolitaine, par la raison bien simple que tout y était extrêmement modeste à l'ordinaire, nous laisserons à les citadins pour descendre au catholique faubourg de Saint Roch; là nous verrons une population dont la foi n'est point éteinte et qui n'épargne rien pour embellir les lieux que doit parcourir Jésus-Christ. Depuis l'Eglise paroissiale jusqu'à celle de St. Sauveur, où la procession devait se rendre, les rues étaient littéralement couvertes de pavillons, de banderoles, d'oriflammes, d'arcs de triomphe, de Jésus et de MARIA. De chaque côté une haie d'arbres, des guirlandes, des gravures dérobaient la vue des maisons. On a dû travailler beaucoup pour rendre les rues aussi sèches et les couvrir d'un tapis de sable dans presque toute leur longueur. Les décorations de l'Eglise de St. Sauveur faisaient honneur à ceux qui y ont présidé.

C'est après l'office de l'après midi que nous avons visité St. Roch: les rues de la ville et du Faubourg St. Jean étaient désertes, mais celles de St. Roch étaient encombrées d'une affluence prodigieuse et l'on remarquait sur tous les visages un air de contentement et de satisfac-

tion qui parlait éloquemment en faveur des pieux habitants de ces lieux.

Honneur donc aux religieux et zélés citoyens du Faubourg St. Roch qui n'ont tous qu'un cœur et qu'une âme lorsqu'il s'agit de contribuer aux pompes et aux solennités de la Religion! nul doute que l'Auteur de toutes les grâces, en passant au milieu de ce *peuple ami*, n'ait répandu avec profusion les bénédictions qui accompagnent toujours ses pas.

Mardi soir, nous terminions le beau mois de Marie. Oh! qu'ils sont passés bien vite ces heureux jours qui nous voyaient chaque soir à l'autel de *notre mère*. Il serait plus que superflu de vouloir louer le zèle de ceux dont la voix nous a si souvent émus pendant ce mois chéri; depuis longtemps leur piété filiale envers Marie nous était connue: sans doute cette bonne mère ne laissera pas sans récompense les récréations qu'ils ont sacrifiées pour son honneur.

MM. les Humanistes ont fait don d'une magnifique lampe à la Congrégation pour la clôture du mois de Marie. C'est pour la seconde fois cette année que nos confrères font preuve de leur générosité et de leur zèle pour orner le sanctuaire de Marie.

Mardi, la Cathédrale de Québec était témoin d'une touchante cérémonie: tous les petits enfants, membres de la *Sainte-Enfance*, étaient réunis dans la vieille basilique au nombre d'au moins 2,000.

Après la messe, pendant laquelle il y eut musique à l'orgue, le Rév. P. Saché adressa la parole aux enfants, puis Mgr. de Tloa les bénit et leur distribua des médailles et des images de la Sainte-Enfance.

Dans un prochain numéro nous donnerons quelques détails sur cette société.

Lundi le son des cloches de la ville métropolitaine annonçait le départ de Sa Grâce, Mgr l'Archevêque de Québec, pour sa visite épiscopale. Sa Grandeur est accompagnée des Révds MM. Ferland et Bolduc ainsi que de son Sous-Secrétaire M. D. Racine, diacre.

Notre correspondant *Castor* vaudra bien accepter nos remerciements pour l'intéressant article dont il a bien voulu honorer l'Abeille.

Teongathasea, sauvage de Lorette, généralement connu sous le nom de PAUL, vient de recevoir une médaille de bronze pour les plus beaux articles de sauvages exhibés à l'exposition de Londres.

La chaudière du steamer *Saint-Pierre*, a fait explosion lundi. Sur dix personnes qui étaient à bord, sept ont péri.

Le même jour un violent coup de vent a fait couler bas à son ancrage près de l'ancre de Tibbits la barque *Norder* et fait